

LA VITICULTURE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Par Alain Carbonneau

Le changement climatique mondial, dont la connaissance et la prévision de son évolution se précisent de jour en jour, a déjà eu des impacts profonds sur la viticulture mondiale et continuera d'en avoir pour plusieurs décennies encore.

Divers scénarios sont envisagés par les experts du GIEC, en prolongement du réchauffement global constaté jusqu'à ce jour depuis plus de 30 ans et dont l'activité humaine est en grande partie responsable. Mais les perturbations du régime et du bilan hydrique sont tout aussi importantes, avec, dans ce cas, une distinction entre régions soumises à davantage de sécheresse estivale (ex : bassin méditerranéen), et régions soumises à des pluies plus abondantes à diverses saisons (ex : Europe centrale), toutes pouvant d'ailleurs accuser des phénomènes pluvieux exceptionnels.

— LA VITICULTURE DEVRA S'ADAPTER —

Face à tout cela, la viticulture mondiale doit relever rapidement des défis d'adaptation et à terme sans doute de survie dans certaines zones. À l'échelle du monde viticole, deux changements majeurs ont déjà été constatés et ont justifié des adaptations en cours. À commencer par une précocité des stades de développement, avec notamment des vendanges plus précoces (trois semaines d'avance en Champagne par rapport aux années 1980). Mais aussi une contrainte hydrique plus forte dans le sud entraînant le recours à des pratiques de bonne gestion de l'eau incluant l'irrigation maîtrisée.

— DES STRATÉGIES À ENVISAGER —

Sur un plan général, plusieurs stratégies sont possibles :

- L'adaptation géographique -

Possibilités de compensation d'une augmentation de température moyenne annuelle de + 1°C dans l'hémisphère nord.

- Latitude : + 1°C : remonter d'environ 200 km vers le nord
- Altitude : + 1°C : remonter d'environ 150 m en altitude
- Exposition nord à privilégier pour des cépages ou vignobles.

Mais les conséquences de tels changements ne sont pas toutes maîtrisées : quelles conditions économiques ? Quelle typicité des vins de Terroir ? Quel risque d'une nouvelle viticulture septentrionale ? Quelle reconversion en limite méridionale ou de désertification ?



LA VITICULTURE DEVRA S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE © J.-F. COFFIN

- Les systèmes de culture -

- Assurer la maîtrise de l'eau : retenues d'eau, aménagement du terrain, lutte contre l'érosion, irrigation raisonnée.
- Optimiser le système de conduite : enracinement profond, modularité (lyre pliable, espalier modulé), avec régulation naturelle (taille minimale – non taille).
- Contrôler la date de récolte par rapport à la typicité du vin.
- Changer pour des systèmes de culture durables : en prenant en compte en même temps le respect de l'environnement et les aspects socioéconomiques (les régions méditerranéennes peuvent tirer un certain avantage en raison de la diminution de la pression parasitaire estivale).

- Le choix des cépages -

La précocité du cépage doit s'adapter à la précocité climatique du lieu pour optimiser la typicité et la qualité du vin. Des cépages précoces pourront être cultivés à des latitudes plus élevées, et qu'ailleurs il conviendra souvent de s'orienter vers des cépages plus tardifs¹. Ici aussi, il faudra prendre en compte des critères de durabilité et préférer dès que possible des cépages nouveaux, résistants et aussi parfois capables de mûrir en produisant des vins à taux d'alcool réduit. Concernant les jardins et les amateurs de raisins de table, il est intéressant de considérer les nouvelles variétés INRA de la marque 'Ampelia' qui sont très tolérants aux parasites majeurs (mildiou, oïdium), adaptés à une gamme de précocité, et faciles à cultiver. En particulier, Perdin blanc précoce, Aladin noir, Amandin blanc.

1- On peut trouver un schéma du niveau de maturité des cépages en fonction du climat établi par Jones dans « Wine Grape Suitability and Quality in a Changing Climate », p 24. http://www.ship.edu/uploadedfiles/ship/geo-ess/graduate/exams/kubach_answer_120502.pdf